



VI Forum de l'Apiculture de la Méditerranée. Foligno/Italie

Novembre 2014



ABEILLE SAHARIENNE en Algérie

**PRÉSENTÉ PAR MR HAMZAOUI. MED APICULTEUR.
PRÉSIDENT ADAM BLIDA**

Connaître la biodiversité de l'abeille afin de la gérer durablement



- Dans notre pays, les races d'abeilles indigènes sont: *A. m. Sahariensis* et *A.m.Intermissa*. Elles appartiennent à la lignée Africaine (lignée A). GARNERY,
- L'abeille saharienne est décrite par BALDENSBERGER (1924) puis par HACCOUR (1960), elle a fait l'objet d'étude par RUTTNER (1968). Elle est citée par le Frère ADAM, CORNUET et all (1988) ont travaillé sur sa biométrie.
- Plus récemment, Elle fait l'objet de quelques études parcellaires dans le cadre de travaux dans les universités Algériennes sur (la biométrie par BAROUR Choukri, l'ADN mitochondrial par MOHAMMEDI Arezki et CHAHBAR Nora),
- La poursuite de ces travaux sont particulièrement importantes avant d'envisager la préservation de la biodiversité des abeilles en Algérie, elles sont essentielles à une meilleure gestion de la biodiversité du cheptel.

Les menaces sur l'abeille saharienne



Les pratiques qui risquent d'appauvrir le réservoir génétique de la sahariensis et qui fragilisent ses capacités de son adaptation sont:

1. Influence de l'homme

- Les chasseurs de miel,
- Invasions acridiennes périodiques (entraînant la mise en œuvre de puissants moyens de lutte chimique, anéantissent aussi les insectes utiles en particulier les abeilles.),
- Pollution génétique par la transhumance de la tellienne sur l'aire de répartition naturelle de la saharienne
- L'exploitation abusive et anarchique des ressources mellifères (surpâturage),
- Le faible niveau technique des éleveurs,
- Le manque d'organisation des apiculteurs.

2. influence du climat



- Le climat, de caractère sévère (écarts de température entre le jour et la nuit, L'air très sec , en hiver, il gèle, en été, le thermomètre marque facilement 48°C à l'ombre, et des vents de sable fréquents et pénibles;
- La sécheresse, le réchauffement climatique ;
- L'aire géographique de la zone très vaste.



Avant qu'il ne soit trop tard...



Des projets sont envisagés en Algérie pour que les abeilles de la lignée locale ait les ressources génétiques suffisantes pour assurer durablement leur maintien par:

- mise en place de conservatoires,
- gestion du cheptel au niveau local ou national, analyse de la consanguinité de certaines lignées),
- des études d'impact sont nécessaires afin de mieux caractériser le niveau de variabilité des abeilles locales et de préserver la diversité génétique,
- Interdire l'introduction de races étrangères.

Soutien scientifique aux associations créatrices de ruchers conservatoires



Au plan pratique, la finalité des études qui sont réalisées en collaboration avec les universités visent à:

- encadrer et assurer un soutien scientifique auprès d'associations professionnelles d'apiculteurs,
- mise en place de conservatoires génétiques. Ces conservatoires serviront de réservoirs génétiques pour les professionnels désirant conserver des colonies de souches (*A.m. sahariensis*) les plus pures possibles dans leurs plans de croisement (« double hybride ») ou à ceux désirant utiliser ces abeilles en vue de sélectionner des caractères particuliers (productivité, rusticité, douceur, etc.).

Le plan de développement 2014/2019



- Collaboration entre les associations nationales et étrangères, les instituts et les universités sur les projets d'études pour une meilleure connaissance de la biodiversité de nos races d'abeilles conduisant à une meilleure gestion durable de celles-ci.
- Pour atteindre les objectifs du plan 4 axes stratégiques ont été retenus:

Les 4 axes de développement



1. Organisation des apiculteurs en associations locales, pour la protection et l'exploitation de l'abeille saharienne,
2. Formation des apiculteurs pour la gestion des ruchers pépinières et consolidation des pratiques de la protection et de l'amélioration de la productivité des populations d'abeilles indigènes,
3. Valorisation des miels de la zone steppique,
4. Développement socio-économique des zones du projet (Amélioration des revenus des ménages).

Les partenaires du plan de développement

Ceux qui jouent un rôle de premier plan:

- Les institutions public (wilaya, commune, services techniques),
- Les associations professionnels, les instituts techniques (ITELV, INRAA), Les universités (Boumerdés, Blida, Annaba, Djelfa), Le Haut commissariat du développement de la steppe, les services des forets...

Au second plan:

- Les ONG (FAO, CRDI, APIMED) soutient pour la préservation et le développement de l'abeille saharienne.

Renforcer les liens entre les partenaires



- Augmenter le cercle organisationnel pour créer le réseaux maghrébin pour la sauve garde de la saharienne au niveau des professionnels, des chercheurs et des institutions publics,
- Militer pour l'application des loi pour la protection des ressources génétiques locale.

Conclusion



Pour assurer l'avenir de l'abeille « intermissa et sahariensis », les apiculteurs doivent trouver dans ces abeilles les qualités de base que chacun attend : Rustique, facilité du travail, sensibilité réduite aux maladies et à l'essaimage, productivité... Il faut veiller à conserver aussi les spécificités de nos abeilles indigènes, dans le cadre de la préservation de la biodiversité et des ressources génétiques.























MERCI

